

Vanja Manić-Matić*

Faculté de Philosophie et Lettres
Université de Novi Sad

UDK 811.133.1:373.5(497.113)

DOI: 10.19090/gff.v50i3.2619

ORCID: 0000-0002-9814-2220

Nataša Radusin-Bardić

Faculté de Philosophie et Lettres
Université de Novi Sad

ORCID: 0000-0002-5661-7419

Snežana Gudurić

Faculté de Philosophie et Lettres
Université de Novi Sad

ORCID: 0000-0002-8426-1093

POSITION DU FRANÇAIS COMME DEUXIÈME LANGUE ÉTRANGÈRE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN PROVINCE AUTONOME DE VOÏVODINE **

Résumé : La prédominance de l'allemand comme deuxième langue étrangère en Europe centrale et du Sud-Est (à l'exception de la Roumanie) est bien attestée par les études récentes sur l'enseignement des langues en Europe (European Commission-EACEA, & Eurydice, 2023). Elle se reflète également en Voïvodine, province septentrionale de la Serbie, historiquement et culturellement proche de cet espace. L'objectif de notre recherche est d'analyser la position du français comme deuxième langue étrangère dans l'enseignement secondaire en Voïvodine, en s'appuyant sur les données officielles du Ministère de l'Éducation et de l'Institut de statistique de la République de Serbie. Malgré certaines limites, ces données permettent d'observer une tendance générale à la baisse du nombre d'élèves apprenant le français, à quelques exceptions près. En Serbie, le choix de la langue étrangère effectué au primaire est en principe maintenu au secondaire, d'où la nécessité d'analyser le parcours éducatif dans sa globalité. À cet égard, le cas de Novi Sad s'avère particulièrement révélateur : sur vingt écoles primaires publiques, dix-huit proposent l'allemand contre seulement quatre pour le français. De tels déséquilibres appellent une révision des politiques linguistiques afin de favoriser une plus grande diversité et promouvoir le plurilinguisme à l'école.

Mots clés : français langue étrangère, deuxième langue étrangère, apprenants serbophones, enseignement secondaire, politique linguistique.

* vanja.manic.matic@ff.uns.ac.rs

** Cet article a été écrit dans le cadre du projet scientifique *DIDAFÉ : Former à l'enseignement du français écrit en contexte plurilingue et transeuropéen : enjeux, modèles, pratiques innovantes et inclusives*, financé par l'Union européenne.

INTRODUCTION

L'Europe se caractérise par une grande diversité linguistique, décrite de manière métaphorique comme inscrite dans son ADN (European Commission–EACEA, & Eurydice, 2023 : 19). L'Union européenne a toujours mis l'accent sur le soutien à l'apprentissage des langues, considéré comme un axe majeur de sa politique. Le multilinguisme y est reconnu comme l'une des huit compétences clés « nécessaires à toute personne pour l'épanouissement et le développement personnels, l'employabilité, l'inclusion sociale, un mode de vie durable, la réussite dans une société pacifique, une gestion de vie saine et la citoyenneté active », selon la Recommandation du Conseil de l'Union européenne relative aux compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (Conseil de l'Union européenne, le 22 mai 2018)¹. D'après le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECRL, Conseil de l'Europe, 2001), le multilinguisme désigne « la coexistence de différentes langues au niveau social et individuel », tandis que le plurilinguisme renvoie au « répertoire linguistique dynamique et évolutif d'un apprenant/utilisateur » (Conseil de l'Europe, 2021 : 30). Pris dans un sens plus large, le plurilinguisme peut être considéré « comme un fait sociologique et historique, comme une caractéristique ou une ambition personnelles, comme une philosophie ou une approche éducatives ou – fondamentalement – comme un objectif sociopolitique destiné à préserver la diversité linguistique » (*ibid.* : 31).

Le rapport conjoint de la Commission européenne, du Réseau européen sur les systèmes éducatifs Eurydice et de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA), intitulé *Key Data on Teaching Languages at School in Europe – 2023 Edition*, dresse un état des lieux actualisé de l'enseignement des langues dans l'ensemble des pays de l'Union européenne, ainsi que dans les pays suivants : l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Suisse, l'Islande, le Liechtenstein, le Monténégro, la Macédoine du Nord, la Norvège, la Serbie et la Turquie (European Commission et al., 2023). Ce rapport permet de conduire des

¹ Dans le même document, on trouve l'explication suivante concernant l'usage du terme « multilinguisme » : « Si le Conseil de l'Europe emploie le terme de 'plurilinguisme' pour désigner la capacité d'un individu à utiliser plusieurs langues, les documents officiels de l'Union européenne utilisent celui de 'multilinguisme' pour décrire tant les compétences individuelles que les situations sociales. » (Conseil de l'Union européenne, le 22 mai 2018). Il est précisé que ce choix terminologique s'explique en partie par la difficulté de distinguer clairement les notions de « plurilingue » et « multilingue » dans d'autres langues que le français et l'anglais.

analyses comparatives sur divers aspects de l'enseignement des langues, tels que les langues proposées dans les programmes scolaires, la diversité et la répartition des langues effectivement étudiées par les élèves, le volume horaire qui leur est consacré, ainsi que les niveaux de compétence attendus en première et deuxième langue étrangère. Dans l'avant-propos du rapport, Mariya Gabriel, commissaire européenne à l'Innovation, à la Recherche, à la Culture, à l'Éducation et à la Jeunesse (2019–2023), souligne que, malgré les progrès accomplis (en particulier l'augmentation du nombre d'élèves apprenant l'anglais dès le primaire), des efforts supplémentaires restent nécessaires pour améliorer l'apprentissage de la deuxième langue étrangère et promouvoir plus activement la diversité linguistique (*ibid.* : 5).

Dans cette perspective, notre étude porte sur la position du français en tant que deuxième langue étrangère dans l'enseignement secondaire de la province autonome de Voïvodine, située au nord de la République de Serbie. Selon les données du recensement de 2022, la population de la République de Serbie (à l'exception de la Province autonome de Kosovo-et-Métochie) est estimée à 6 647 003 habitants, dont 1 740 230 vivent dans la province autonome de Voïvodine (Vučićević 2025 : 26). Le chef-lieu de cette province est la ville de Novi Sad, la deuxième plus grande ville de Serbie après Belgrade, avec 260 438 habitants *intramuros* et 368 967 habitants dans son agglomération (RZS, 2022b). La province autonome de Voïvodine se distingue par son caractère profondément multiethnique et multilingue, comme en témoigne la reconnaissance de six langues officielles : le serbe, le hongrois, le slovaque, le croate, le roumain et le ruthène. Cette diversité linguistique et culturelle reflète une histoire complexe marquée par des dynamiques migratoires et la cohabitation de populations aux origines diverses. D'après les données du recensement de 2022 pour cette province, les Serbes constituent le groupe majoritaire avec 70,14 % de la population et, parmi les minorités les plus représentées, figurent les Hongrois (10,74 %), suivis des Roms (2,41 %), des Slovaques (2,34 %), des Croates (1,93 %), des Roumains (1,15 %), des Monténégrins (0,73 %), des Ruthènes (0,66 %), ainsi que d'autres groupes minoritaires (Vojković, 2025 : 43–44). Toujours selon les mêmes données, 23,6 % de la population de Voïvodine déclarent une langue maternelle autre que le serbe, le hongrois étant, de loin, la langue minoritaire la plus représentée, avec environ 10 % de locuteurs (Vučićević 2025 : 28).

Avant d'analyser la place spécifique du français en tant que deuxième langue étrangère dans l'enseignement secondaire de la province autonome de Voïvodine, dont les caractéristiques semblent particulièrement favorables au

développement d'un environnement éducatif plurilingue, il convient de replacer cette question dans une perspective plus large, à l'échelle européenne et nationale.

DEUXIÈME LANGUE ÉTRANGÈRE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE EN EUROPE

Comme mentionné précédemment, le rapport conjoint de la Commission européenne, du Réseau Eurydice et de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA) constitue une ressource précieuse pour appréhender la diversité et la répartition actuelle des langues étrangères enseignées dans les systèmes éducatifs européens (European Commission et al., 2023). Bien que les données relatives à la Serbie ne soient pas incluses dans les chapitres consacrés aux langues étrangères apprises par les élèves (Chapitre C, Sections I et II, p. 69–98), ce rapport demeure une référence incontournable pour situer la question de l'enseignement du français comme deuxième langue étrangère dans une perspective comparative plus large.

D'après le rapport cité, à l'échelle de l'Union européenne, le français demeure, après l'anglais, la deuxième langue étrangère la plus apprise, en particulier dans l'enseignement primaire et dans le premier cycle du secondaire. En 2020, 5,5 % des élèves de l'enseignement primaire et 30,6 % de ceux du secondaire inférieur apprenaient le français (*ibid.* : 13–14, 86–87). Cette place importante s'explique notamment par le fait que le français est obligatoire dans plusieurs systèmes éducatifs européens, en particulier dans les pays où il est langue officielle : les communautés germanophone et flamande de Belgique, le Luxembourg et certains cantons de Suisse. Il est également obligatoire à Chypre, où il constitue la deuxième langue étrangère après l'anglais (*ibid.* : 53–54). Le français bénéficie par ailleurs d'une présence notable dans un grand nombre de pays d'Europe centrale et méridionale. Il s'agit de la deuxième langue étrangère la plus apprise (avec au moins 10 % des élèves concernés à un niveau d'enseignement) en Allemagne, en Espagne, en Grèce, en Italie, au Luxembourg, à Chypre, aux Pays-Bas, en Autriche, au Portugal, en Roumanie et au Liechtenstein. Cette répartition témoigne d'un ancrage relativement stable dans les systèmes éducatifs de ces pays. En revanche, l'apprentissage du français reste plus marginal dans les pays d'Europe orientale (à l'exception notable de la Roumanie) ainsi que dans les pays nordiques, où la part des élèves étudiant cette langue est nettement plus faible (*ibid.* : 87).

Sur le plan diachronique, les données disponibles indiquent une légère érosion de la place du français dans plusieurs systèmes éducatifs européens entre

2013 et 2020. Dix pays ont enregistré une diminution de plus de cinq points de pourcentage dans la proportion d'élèves apprenant cette langue, notamment l'Irlande (-12,4 points) et la Macédoine du Nord (-11,7 points) dans le secondaire inférieur. Toutefois, cette tendance n'est pas uniforme. Dans certains contextes, le français connaît une progression significative : c'est le cas de l'Espagne et du Portugal, où la part des élèves apprenant le français a augmenté de plus de cinq points sur la période considérée (*ibid.* : 92–93).

À la différence du français, l'allemand est particulièrement répandu en Europe centrale et du Sud-Est – notamment en Bulgarie, République tchèque, Croatie, Hongrie, Pologne, Slovénie, Slovaquie, Bosnie-Herzégovine et Macédoine du Nord – ainsi qu'au Danemark, en Irlande, au Luxembourg et aux Pays-Bas. En revanche, sa présence est plus limitée dans les pays du Sud de l'Europe (Espagne, Italie, Chypre et Portugal), ainsi que dans la Communauté française de Belgique et en Finlande, où moins de 10 % des élèves l'étudient à n'importe quel niveau d'enseignement (*ibid.* : 87). Entre 2013 et 2020, la proportion d'élèves étudiant l'allemand est restée globalement stable dans la plupart des pays. Des augmentations notables ont toutefois été observées en République tchèque et en Macédoine du Nord, avec une hausse d'environ 15 points de pourcentage dans le secondaire inférieur. En Hongrie et en Pologne, une progression a également été enregistrée dans le secondaire supérieur, de respectivement 10 et 6,9 points (*ibid.* : 94–95).

Comparativement au français et à l'allemand, le russe est moins fréquemment enseigné à l'échelle de l'Union européenne, avec seulement 2,2 % des élèves du secondaire inférieur et 2,7 % du secondaire supérieur concernés. Néanmoins, il demeure la deuxième langue étrangère la plus apprise à au moins un niveau d'enseignement en Bulgarie, Estonie, Lettonie et Lituanie (*ibid.* : 87). Plus de 10 % des élèves apprennent le russe dans au moins un niveau d'enseignement en Bulgarie, République tchèque, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne et Slovaquie. Cette langue reste particulièrement présente dans les pays baltes, où environ 60 % des élèves du secondaire inférieur l'étudient (*ibid.* : 89).

DEUXIÈME LANGUE ÉTRANGÈRE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE EN SERBIE

L'enseignement des langues étrangères en Serbie s'organise dès le premier cycle de l'enseignement primaire, avec l'introduction d'une première langue étrangère à l'âge de 7 ans (première année), puis d'une deuxième langue étrangère à l'âge de 11 ans (cinquième année), pour se poursuivre au niveau secondaire, lorsque l'organisation pédagogique le permet.

Selon les données publiées sur le site officiel de l'Institut de statistique de la République de Serbie, une grande majorité d'élèves entrant en première année de l'enseignement primaire choisit l'anglais comme première langue étrangère. Pour l'année scolaire 2021/2022, sur un total de 492 662 élèves, 97,51 % ont opté pour l'anglais, loin devant le français (1,25 %), l'allemand (0,92 %) et le russe (0,32 %) (RZS, 2023 ; Matić Matić & Radusin Bardić, 2024 : 426). En revanche, la répartition selon la deuxième langue étrangère, introduite en cinquième année de l'enseignement primaire, se révèle plus diversifiée, avec l'allemand en tête de la liste. Sur les 251 294 élèves concernés pour cette même année scolaire, 50,37 % ont choisi l'allemand, suivi du français (24,24 %), du russe (17,42 %), de l'italien (3,47 %), de l'anglais (2,44 %) et de l'espagnol (2,04 %) (*ibid.*). En comparant ces résultats à ceux de l'année scolaire 2013/14, nous observons une augmentation constante du nombre d'élèves optant pour l'allemand en tant que deuxième langue étrangère (+10,31%), au détriment des autres langues, notamment du français (-4,09%), mais aussi du russe (-2,19%), de l'anglais (-2,09%), de l'italien (-1,74%) et de l'espagnol (-0,19%) (*ibid.*).

La répartition des élèves selon la deuxième langue étrangère en secondaire reflète globalement des tendances similaires à celles observées au niveau primaire. Pour l'année scolaire 2021/2022, sur un total de 80 641 élèves, 45,42 % ont continué à apprendre l'allemand en tant que deuxième langue étrangère, devant le français (26,59 %), le russe (14,16 %), l'italien (6,09 %), l'anglais (4,75 %) et l'espagnol (1,35 %) (RZS, 2022a ; Matić Matić & Radusin Bardić, 2024 : 426–427). Là encore, les comparaisons avec 2013/2014 révèlent des dynamiques similaires à celles du primaire : l'allemand poursuit sa progression (+8,42 %), tandis que le français (-6,08 %) et le russe (-2 %) poursuivent leur déclin. Les autres langues connaissent des évolutions plus modérées : légère hausse pour l'italien (+0,94%), baisse pour l'anglais (-1,55%) et l'espagnol (-0,19%) (*ibid.*).

Toutefois, ces tendances nationales dissimulent d'importantes disparités régionales, en particulier dans la province autonome de Voïvodine, où l'allemand occupe une place encore plus dominante en tant que deuxième langue étrangère.

Ce phénomène peut s'expliquer par des facteurs historiques, géostratégiques et socio-économiques. Sur les 18 715 élèves de l'enseignement secondaire recensés dans cette province en 2021/2022, 66,03 % ont choisi l'allemand comme deuxième langue étrangère, contre 13,12 % pour le russe, 10,76 % pour le français, 5,78 % pour l'italien, 3,83 % pour l'anglais et 0,17 % pour l'espagnol (*ibid.*). L'analyse diachronique confirme cette tendance : entre 2013/2014 et 2021/2022, la part de l'allemand a augmenté de 9,54 %, tandis que toutes les autres langues ont reculé, en particulier le français (-2,64 %) (*ibid.*).

Cette concentration linguistique soulève des questions cruciales quant à la réalité du choix linguistique offert aux élèves, ainsi que sur la pérennité de l'enseignement du français en tant que deuxième langue étrangère dans la province autonome de Voïvodine. Pour illustrer le caractère restreint de ce choix, notamment dans cette région, l'exemple de la ville de Novi Sad, chef-lieu de la province, comptant au total vingt écoles primaires publiques, s'avère particulièrement révélateur. Afin d'évaluer concrètement l'offre linguistique actuellement proposée dans les écoles de cette ville, nous avons consulté le document intitulé « Extrait du registre des manuels scolaires. Liste des manuels choisis par établissement et par classe » (*Izvod iz Registra udžbenika. Pregled odabranih udžbenika po školama i razredima*), désormais disponible pour l'année scolaire 2025/2026 sur le site du Ministère de l'Éducation de la République de Serbie (MPS, 2025d). Ce document permet d'effectuer une recherche détaillée des manuels adoptés en fonction de plusieurs critères tels que la ville, le niveau d'éducation, l'établissement scolaire et la matière. En appliquant les paramètres suivants : écoles primaires publiques, ville de Novi Sad, matières relevant des langues étrangères (anglais, allemand, russe, français et italien), les résultats obtenus confirment les déséquilibres déjà évoqués. Ainsi, pour l'année scolaire 2025/2026, toutes les écoles primaires de Novi Sad ont adopté des manuels d'anglais pour l'ensemble des classes (100 %). En revanche, la répartition des autres langues étrangères révèle des disparités marquées : 18 écoles sur 20 (90 %) ont prévu des manuels pour les cours d'allemand, 8 écoles (40 %) pour les cours de russe, mais seules 4 écoles (20 %) pour les cours de français et une seule école (5 %) pour ceux d'italien. En effet, il n'y a que quatre écoles primaires à Novi Sad qui proposent actuellement un enseignement du français :

- l'école primaire « Đorđe Natošević », qui se distingue par une longue tradition dans l'enseignement du français et accueille le plus grand nombre d'élèves apprenant cette langue (311 élèves en 2024/2025),

- l'école primaire « Duško Radović » (186 élèves en 2024/2025),

- l'école primaire « Sonja Marinković » (126 élèves en 2024/2025)
- et enfin, l'école primaire « Žarko Zrenjanin », où le français a été introduit en 2023/24 (34 élèves en 2024/25) (MPS, 2025b).

Compte tenu du fait qu'en Serbie, comme rappelé en introduction de ce chapitre, le choix des langues étrangères effectué au niveau primaire est généralement maintenu au niveau secondaire (sous réserve des contraintes organisationnelles), ces données renforcent la légitimité des préoccupations liées à la place du français comme deuxième langue étrangère dans l'enseignement secondaire en Voïvodine.

La suite de notre étude portera sur l'identification des établissements de l'éducation secondaire de Voïvodine proposant l'enseignement du français dans ce cadre, sur la base des données ministérielles disponibles pour l'année scolaire 2024/25.

LE FRANÇAIS COMME DEUXIÈME LANGUE ÉTRANGÈRE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN VOÏVODINE (2024/25)

D'après les données officielles publiées par le Ministère de l'Éducation de la République de Serbie, le pays compte actuellement 585 établissements scolaires de niveau secondaire, dont 87 % sont publics (511 établissements) et 13 % privés (74 établissements) (MPS, 2025a). Pour l'année scolaire 2024/2025, le nombre total d'élèves inscrits dans ces établissements s'élève à 228 308, dont 98 % (223 947 élèves) dans le secteur public, contre 2 % (4 376 élèves) dans le secteur privé (*ibid.*).

Des données similaires sont accessibles sur le site de l'Institut de statistique de la République de Serbie, qui recense 229 648 élèves inscrits en 2024/2025 dans les établissements de l'éducation secondaire généraux et professionnels, publics et privés. Ce site statistique offre un moteur de recherche plus sophistiqué, permettant une visualisation des données selon les quatre régions statistiques du pays (région de Belgrade, région de Voïvodine, région de la Choumadie et de la Serbie de l'Ouest, région de la Serbie du Sud et de l'Est), à l'exclusion de la province autonome du Kosovo-et-Métochie (RZS, 2025). Ces données révèlent qu'environ un quart des élèves de l'enseignement secondaire en Serbie, soit 58 994 élèves (26 %), sont scolarisés dans des établissements de l'éducation secondaire, publics et privés confondus, situés en Voïvodine (*ibid.*). C'est précisément sur cette population que portera notre analyse.

La province autonome de Voïvodine est subdivisée en trois directions régionales de l'enseignement (en serbe : *školska uprava*), chacune couvrant

plusieurs districts administratifs (en serbe : *upravni okrug*). Voici la répartition des élèves du secondaire en 2024/2025 selon ces directions (*ibid.*) :

- Direction de l’enseignement de Novi Sad (districts administratifs de la Bačka méridionale et de la Syrmie) : 31 147 élèves (53 %),
- Direction de l’enseignement de Sombor (districts administratifs de la Bačka septentrionale et de la Bačka occidentale) : 10 949 élèves (18 %),
- Direction de l’enseignement de Zrenjanin (districts administratifs du Banat septentrional, du Banat central et du Banat méridional) : 16 898 élèves (29 %).

Le Portail des données ouvertes (*Portal otvorenih podataka*) du Ministère de l’Éducation de la République de Serbie constitue une ressource fondamentale pour l’accès public aux données officielles relatives au système éducatif national. Ce portail permet de consulter des informations détaillées sur les établissements scolaires, classés selon le niveau d’enseignement (préscolaire, primaire, secondaire, universitaire, formation duale, éducation des adultes) et le type d’établissement (public ou privé). Parmi les données disponibles figurent, entre autres, le nombre de groupes-classes par niveau d’étude et par année scolaire, les plans et programmes d’études en vigueur, ainsi que des statistiques sur le personnel éducatif et administratif, y compris le nombre d’employés à temps plein et à temps partiel (MPS, 2025a). Le portail permet en outre de filtrer les données selon divers critères géographiques (direction de l’enseignement, district administratif ou unité administrative locale – ville ou municipalité), ce qui facilite une analyse ciblée.

Dans le cadre de notre recherche, la section dédiée à l’enseignement secondaire intitulée « Données relatives aux langues étrangères enseignées dans les établissements scolaires » s’avère particulièrement pertinente (MPS, 2025c). Grâce aux fonctionnalités de recherche proposées par le portail, nous avons pu extraire les données relatives au nombre total d’élèves apprenant le français en tant que deuxième langue étrangère en 2024/2025, dans l’ensemble des établissements de l’éducation secondaire relevant des trois directions de l’enseignement en Voïvodine.

Selon les données relatives à l’enseignement secondaire pour l’année scolaire 2024/2025 dans la province autonome de Voïvodine, le nombre total d’élèves apprenant le français s’élève à 1 351. Bien que cette estimation repose sur les données officielles accessibles via le Portail des données ouvertes du Ministère de l’Éducation de la République de Serbie (MPS, 2025c), il convient de signaler que de légères divergences par rapport aux chiffres réels peuvent exister. Cette

réserve s'appuie sur le constat d'un manque d'informations complètes concernant certaines classes dans plusieurs établissements où le français est proposé en tant que deuxième langue étrangère. À titre d'exemple, pour le lycée « Svetozar Marković » de Novi Sad, le nombre d'élèves apprenant le français est indiqué pour les deuxième, troisième et quatrième années, mais non pour la première. En revanche, pour la même année scolaire, les données sont disponibles dans leur intégralité pour les trois autres lycées de Novi Sad, à savoir : les lycées « Jovan Jovanović Zmaj », « Isidora Sekulić » et « Laza Kostić ». Si l'on modifie le critère de recherche en sélectionnant une autre année scolaire, l'on constate que les mêmes lacunes persistent, mais qu'elles ne concernent pas nécessairement les mêmes établissements. Ainsi, pour l'année scolaire 2023/2024, les données complètes sont disponibles pour les lycées « Svetozar Marković », « Isidora Sekulić » et « Laza Kostić », tandis qu'elles ne sont renseignées que partiellement pour le lycée « Jovan Jovanović Zmaj » (uniquement pour la première année, les autres niveaux étant absents). Ces constats suggèrent qu'une collecte sur le terrain serait nécessaire pour obtenir des données à la fois exhaustives et parfaitement fiables. Toutefois, en dépit de ces limites ponctuelles liées à la visualisation complète des données via l'outil statistique ministériel susmentionné, nous avons choisi de fonder notre analyse sur les données officielles mises à disposition du public. Nous estimons en effet que les résultats obtenus à travers cet outil, appliqués à l'ensemble des établissements d'enseignement secondaire de la Voïvodine, demeurent pertinents et permettent de dresser un aperçu global de la situation de l'enseignement du français en tant que deuxième langue étrangère dans cette région. Ceci dit, sous les réserves précédemment mentionnées, nous présenterons dans la section suivante les résultats issus de notre recherche fondée sur l'outil statistique ministériel précité.

Parmi les 1 351 élèves de l'enseignement secondaire qui apprennent le français en tant que deuxième langue étrangère, la majorité est scolarisée dans des établissements relevant de la direction de l'enseignement de Novi Sad (687 élèves, soit 51 %), tandis que les autres sont répartis de manière relativement équilibrée entre ceux relevant des directions de Sombor (303 élèves, 22 %) et de Zrenjanin (361 élèves, 27 %). Ces données statistiques ne surprennent guère, dans la mesure où la ville de Novi Sad accueille à elle seule quatre lycées proposant un enseignement du français (« Svetozar Marković », « Isidora Sekulić », « Laza Kostić » et « Jovan Jovanović Zmaj » – ce dernier disposant également de sections bilingues francophones depuis 2010), ainsi qu'un établissement d'enseignement professionnel (« Svetozar Miletić ») et une école d'art secondaire (« École de ballet »), tous deux offrant également l'enseignement du français. Comme évoqué

précédemment, la direction de l'enseignement de Novi Sad couvre les districts administratifs de la Bačka méridionale et de la Syrmie. Il convient de mentionner que le premier abrite également le lycée philologique de Sremski Karlovci (« Karlovačka gimnazija »), le plus ancien lycée de Serbie, fondé en 1791. Ce lycée illustre, à l'instar de nombreux établissements primaires et secondaires de cette partie de l'Europe, une tendance marquée à la baisse du nombre d'élèves optant pour le français, au profit d'autres langues étrangères, en particulier l'allemand. L'un des effets concrets de cette évolution a été la suppression des sections bilingues francophones au sein de cet établissement en 2017.

D'après les données officielles mentionnées, cinq établissements scolaires se distinguent par le nombre particulièrement important d'apprenants ayant choisi le français comme deuxième langue étrangère. Les deux premiers, le « Lycée de Zrenjanin » (181 élèves) et le lycée « Veljko Petrović » de Sombor (174 élèves), affichent les plus fortes concentrations. Ils sont suivis par trois établissements comptant chacun environ une centaine d'élèves : le lycée « Isidora Sekulić » de Novi Sad (102 élèves), le lycée « Laza Kostić » de Novi Sad (97 élèves) et le lycée « Uroš Predić » de Pančevo (95 élèves). En modifiant le critère de recherche dans le même outil statistique (*ibid.*) pour sélectionner l'année scolaire précédente (2023/2024) et en comparant les résultats obtenus pour les années 2023/2024 et 2024/2025, il apparaît que les cinq premiers établissements scolaires de Voïvodine conservent globalement leur position. Le nombre d'élèves apprenant le français y est stable ou en légère augmentation, comme au « Lycée de Zrenjanin » (175 élèves en 2023/2024 contre 181 en 2024/2025) et au lycée « Veljko Petrović » de Sombor (146 contre 174). À l'inverse, une baisse est observée dans plusieurs lycées de Novi Sad : « Isidora Sekulić » (127 contre 102), « Laza Kostić » (113 contre 97), ainsi qu'au lycée « Uroš Predić » de Pančevo (133 contre 95).

En général, hormis quelques cas particuliers, les statistiques relatives à la majorité des établissements secondaires en Voïvodine indiquent une baisse, plus ou moins marquée, du nombre d'élèves apprenant le français comme deuxième langue étrangère.

CONCLUSION

Afin de mieux cerner la position particulière du français en tant que deuxième langue étrangère dans l'enseignement secondaire en Voïvodine – province autonome de la République de Serbie, située à la croisée de l'Europe du

Sud-Est et de l'Europe centrale, il importe d'élargir la réflexion à une perspective plus globale, à la fois européenne et nationale.

Le rapport conjoint de la Commission européenne, du Réseau Eurydice et de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA) constitue une source essentielle pour évaluer la diversité linguistique dans les systèmes éducatifs européens (European Commission et al., 2023). À l'échelle de l'Union européenne, le français apparaît comme la deuxième langue étrangère la plus apprise, notamment dans l'enseignement primaire et dans le premier cycle du secondaire. Il occupe une place stable et bien implantée dans de nombreux pays d'Europe centrale et méridionale. Toutefois, son apprentissage reste plus marginal dans plusieurs pays d'Europe orientale, à l'exception notable de la Roumanie (*ibid.* : 13–14, 86–87). Entre 2013 et 2020, plusieurs pays d'Europe centrale – tels que l'Autriche, la République tchèque, la Slovaquie et le Liechtenstein – ont connu une légère diminution du nombre d'élèves apprenant le français. Une tendance similaire est observée en Macédoine du Nord, pays voisin de la Serbie. En revanche, le statut du français semble s'être maintenu en Croatie, Hongrie, Roumanie et Bulgarie.

Parallèlement, toujours selon le même rapport, l'allemand occupe une place prédominante dans les systèmes éducatifs d'Europe centrale et du Sud-Est, notamment en Bulgarie, République tchèque, Croatie, Hongrie, Pologne, Slovénie, Slovaquie, Bosnie-Herzégovine et Macédoine du Nord. Entre 2013 et 2020, la proportion d'élèves apprenant l'allemand est restée globalement stable dans la majorité de ces pays, y compris dans certains pays frontaliers de la Serbie (Croatie, Roumanie, Bulgarie). Toutefois, des augmentations significatives ont été observées dans deux pays voisins de la Serbie – la Hongrie au nord et la Macédoine du Nord au sud – ainsi que dans plusieurs pays d'Europe centrale, notamment la République tchèque et la Pologne (*ibid.*, : 94–95).

Dans ce contexte global, la prédominance de l'allemand comme deuxième langue étrangère en Serbie ne constitue pas une exception, mais s'aligne sur une tendance régionale plus large. Cette dynamique est particulièrement manifeste en Voïvodine, province septentrionale de la République de Serbie, proche de l'espace centre-européen, où l'allemand bénéficie d'un soutien accru en raison de facteurs historiques, géostratégiques et économiques.

Bien que la Voïvodine offre en apparence un terrain propice au développement du plurilinguisme éducatif, cette configuration sociolinguistique ne garantit pas pour autant une réelle diversité dans le choix de la deuxième langue étrangère à l'école. Ni l'engagement des enseignants, ni les préférences francophiles que peuvent exprimer certaines familles ou élèves ne suffisent à

infléchir les orientations déterminées au niveau institutionnel (Manić Matić & Radusin Bardić, 2024). En réalité, la notion même de « choix » mérite d'être nuancée, puisqu'elle relève davantage de l'application de politiques éducatives centralisées que d'une véritable marge de décision laissée aux établissements, aux apprenants ou à leurs familles.

Des évolutions dans ce domaine ne pourront advenir que par une réforme volontariste de la politique linguistique, accompagnée de mesures spécifiques prises par les instances compétentes, visant à garantir une répartition plus équilibrée des langues étrangères dans les établissements scolaires et à assurer une promotion active de la diversité linguistique.

POSITION OF FRENCH AS A SECOND FOREIGN LANGUAGE IN SECONDARY EDUCATION IN THE AUTONOMOUS PROVINCE OF VOJVODINA

Summary

The predominance of German as a second foreign language in Central and Southeastern Europe (with the exception of Romania) is well documented by recent studies on language education in Europe (European Commission–EACEA & Eurydice, 2023). This trend is also reflected in Vojvodina, a northern province of Serbia that is historically and culturally close to this geographical area. According to data from the Statistical Office of the Republic of Serbia for the 2021/2022 academic year, 97.51% of primary pupils learn English as their first foreign language. In contrast, the second foreign language introduced in the fifth grade shows greater variation: German is the most common (50.37%), followed by French (24.24%) and Russian (17.42%), with other languages being marginal. At the secondary level, similar patterns persist, with notable regional disparities, particularly in Vojvodina. Among the 18,715 secondary school pupils registered in this province in 2021/2022, 66.03% chose German as their second foreign language, compared to 13.12% for Russian, 10.76% for French, 5.78% for Italian, 3.83% for English, and 0.17% for Spanish.

The objective of our study is to examine the status of French as a second foreign language in secondary education in Vojvodina, based on official data provided by the Ministry of Education and the Statistical Office of the Republic of Serbia. Despite certain limitations, these data allow us to observe a general downward trend in the number of students learning French, with a few notable exceptions.

In Serbia, the choice of foreign languages made in primary school is generally maintained in secondary education when the pedagogical organization allows it. This continuity justifies an analysis of the status of foreign languages across the entire educational pathway. In this regard, the case of Novi Sad is particularly revealing: out of twenty public primary schools, eighteen offer German, while only four offer French. Although Vojvodina presents a favorable context for educational multilingualism, linguistic diversity in the choice of a second foreign language remains limited due to prevailing institutional orientations. True freedom of choice can only be guaranteed through renewed language policies and specific measures aimed at ensuring a more balanced distribution of foreign languages in schools and actively promoting linguistic diversity.

Key words: French as a foreign language, teaching French as a foreign language, second foreign language, Serbian-speaking learners, secondary education, language policy.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECRL). Strasbourg : Unité de Politiques Linguistiques. Consulté le 12 juillet 2025, disponible sur <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
- Conseil de l'Europe. (2021). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*. Strasbourg : Programme des Politiques Linguistiques, Division des Politiques éducatives, Service de l'Éducation. Consulté le 12 juillet 2025, disponible sur <https://rm.coe.int/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-apprendre-enseigne/1680a4e270>
- Conseil de l'Union européenne. (22 mai 2018). Recommandation du Conseil du 22 mai 2018 relative aux compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie. *Journal officiel de l'Union européenne*. 2018/C 189, 1–13. Consulté le 24 avril 2025, disponible sur https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=uriserv:OJ.C_.2018.189.01.0001.01.ENG&toc=OJ:C:2018:189:TOC
- European Commission, EACEA & Eurydice. (2023). *Key data on teaching languages at school in Europe – 2023 edition*. Eurydice report.

- Luxembourg : Publications Office of the European Union. Consulté le 22 avril 2025, disponible sur <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/e0f69418-d915-11ed-a05c-01aa75ed71a1/language-en>
- Manić Matić, N. & Radusin Bardić, N. (2024). Promotion du français langue étrangère aux écoles primaires en Serbie : enjeux, défis et perspectives du projet FLEURS. *Facta Universitatis. Series: Linguistics and Literature*, 22/2, 423–434, <https://doi.org/10.22190/FULL240905035M>
- MPS (Ministarstvo prosvete Republike Srbije). (2025a). Portal otvorenih podataka. Consulté le 8 mai 2025, disponible sur <https://opendata.mpn.gov.rs/>
- MPS (Ministarstvo prosvete Republike Srbije). (2025b). Portal otvorenih podataka. Osnovno obrazovanje. Podaci o stranim jezicima koji se izučavaju u ustanovi. Consulté le 12 juillet 2025, disponible sur <https://opendata.mpn.gov.rs/otvoreni-podaci/osnovno-obrazovanje.html>
- MPS (Ministarstvo prosvete Republike Srbije). (2025c). Portal otvorenih podataka. Srednje obrazovanje. Podaci o stranim jezicima koji se izučavaju u ustanovi. Consulté le 8 mai 2025, disponible sur <https://opendata.mpn.gov.rs/otvoreni-podaci/srednje-obrazovanje.html>
- MPS (Ministarstvo prosvete Republike Srbije). (2025d). Registar udžbenika. Izvod iz Registra udžbenika. Pregled odabranih udžbenika po školama i razredima. Consulté le 10 juillet 2025, disponible sur <https://prosveta.gov.rs/prosveta/udzbenici/registar-udzbenika/>
- Popović, N. & Manić-Matić, V. (2019). Éléments de réflexion sur l’enseignement/apprentissage du FLE en Voïvodine : bilan et perspectives. *Revue TDFLE, Actes* n°1, https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_1356
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). (2022a). Broj učenika u redovnim srednjim školama koji uče strane jezike po jezicima koje uče. Consulté le 7 mai 2025 [dernière mise à jour : le 14 juillet 2022], disponible sur <https://data.stat.gov.rs/Home/Result/11030307?languageCode=sr-Latin>
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). (2022b). Srbija – Popis 2022. Popis 2022 – Excel tabele. Consulté le 10 mai 2025, disponible sur <https://popis2022.stat.gov.rs/sr-Latin/popisni-podaci-eksel-tabele/>
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). (2023). Broj učenika u redovnim osnovnim školama prema ciklusima obrazovanja po jezicima koje uče. Consulté le 7 mai 2025 [dernière mise à jour : le 29 juin 2023],

- disponible sur
<https://data.stat.gov.rs/Home/Result/11020303?languageCode=sr-Latn&displayMode=table>
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). (2025). Broj učenika u državnim i privatnim školama na početku školske godine prema polu [2024/25]. Consulté le 8 mai 2025 [dernière mise à jour : le 10 février 2025], disponible sur
<https://data.stat.gov.rs/Home/Result/11030303?languageCode=sr-Latn>
- Vojković, G. (2025). *Etnokulturalni portret Srbije*. [Popis stanovništva, domaćinstava i stanova 2022. godine.] Beograd: Republički zavod za statistiku. Consulté le 17 mai 2025, disponible sur
<https://publikacije.stat.gov.rs/G2025/Pdf/G20254007.pdf>
- Vučićević, A. (ed.) (2025). *Statistički kalendar Republike Srbije, 2025*. Beograd: Republički zavod za statistiku Republike Srbije. Consulté le 3 mai 2025, disponible sur <https://stat.gov.rs/publikacije/publication/?p=17269&tip=17>